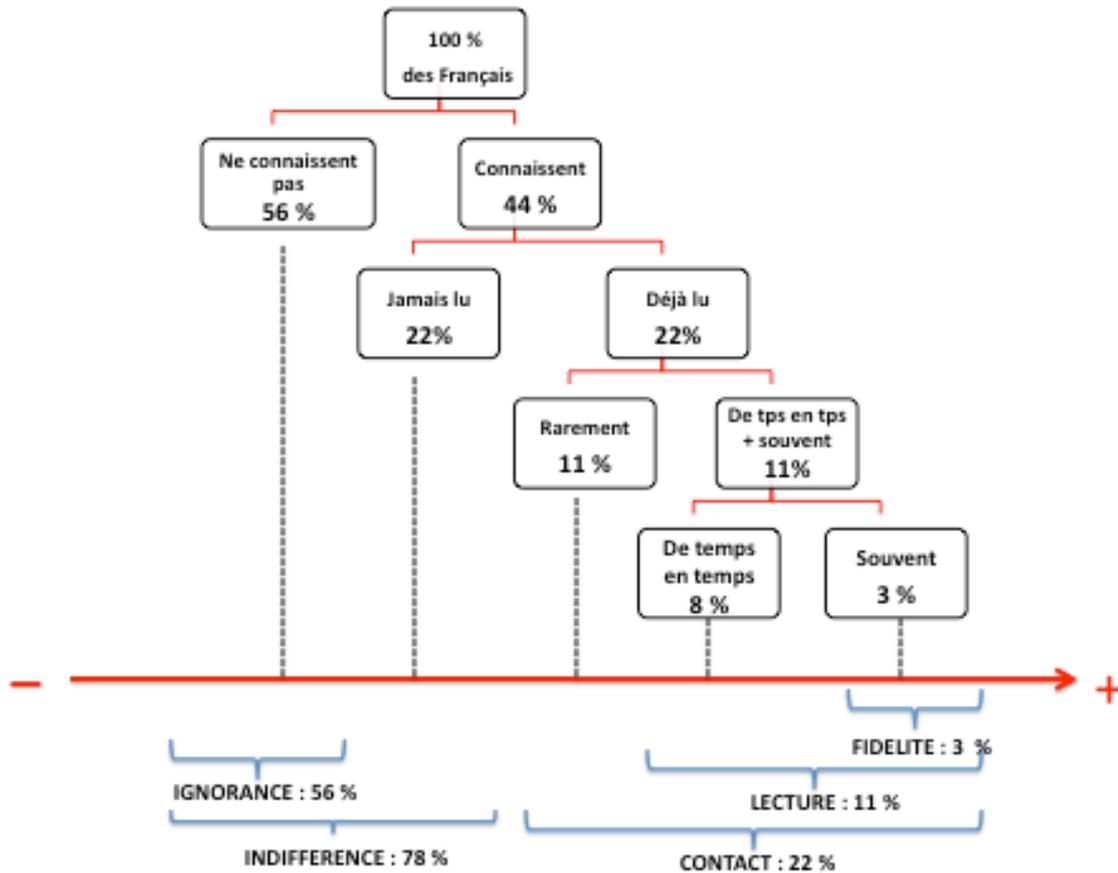


LE COMMENTAIRE DE

JEAN-FRANCOIS BARBIER BOUVET, sociologue

L'impact de la presse catholique dans la population française



Quatre niveaux :

- la connaissance de son existence: 44 % (plus de 4 Français sur 10)
- le contact -même rare- avec un de ses journaux : 22 % (environ 2 Français sur 10)
- la lecture (souvent ou de temps en temps : 11 % (environ 1 Français sur 10)
- la fidélité à un ou plusieurs titres: 3 %

Presse catholique = lectorat catholique ? Pas si simple...

sur 100 personnes de chaque catégorie

LA CONNAISSANCE	Connaissent	Ne connaissent pas
	Les sans religion	37 %
Les cathos culturels	42 %	58 %
Les cathos pratiquants	70 %	30 %

LE CONTACT	Déjà eu en mains	Jamais eu en mains
	Les sans religion	12 %
Les cathos culturels	18 %	82 %
Les cathos pratiquants	58 %	42 %

LA LECTURE	Lisent svt + tps en tps	Ne lisent pas
	Les sans religion	4 %
Les cathos culturels	6 %	94 %
Les cathos pratiquants	40 %	60 %
dont: <i>prat. occasionnels</i>	27 %	73 %
<i>prat. réguliers</i>	58 %	42 %

La probabilité de connaître l'existence de la presse catholique, d'avoir déjà tenu en mains un de ses titres ou d'en lire est évidemment sensiblement plus élevée chez les catholiques que dans le reste de la population. On pouvait s'en douter.

- En réalité les réponses des catholiques « culturels » (*cf. définition ci-dessous*) sont très proches de celles des sans religion, et non de celles des catholiques pratiquants.

- Plus précisément, chez ces derniers:

. Certes la grande majorité des catholiques pratiquants connaissent l'existence de cette presse. Mais on en trouve quand même 30% qui n'en ont jamais entendu parler: déficit de notoriété.

. Plus de la moitié des catholiques pratiquants ont déjà ouvert des exemplaires de cette presse. Mais 42% n'en ont jamais tenu en mains: déficit de contact.

. 40% des catholiques pratiquants en lisent (chiffre qui monte à 58% chez les pratiquants réguliers). Rapporté au score d'autres journaux « à centre d'intérêt » au sein de leur population naturellement destinataire, c'est loin d'être négligeable.

(Rappel : poids des différentes attitudes religieuses dans la population française :

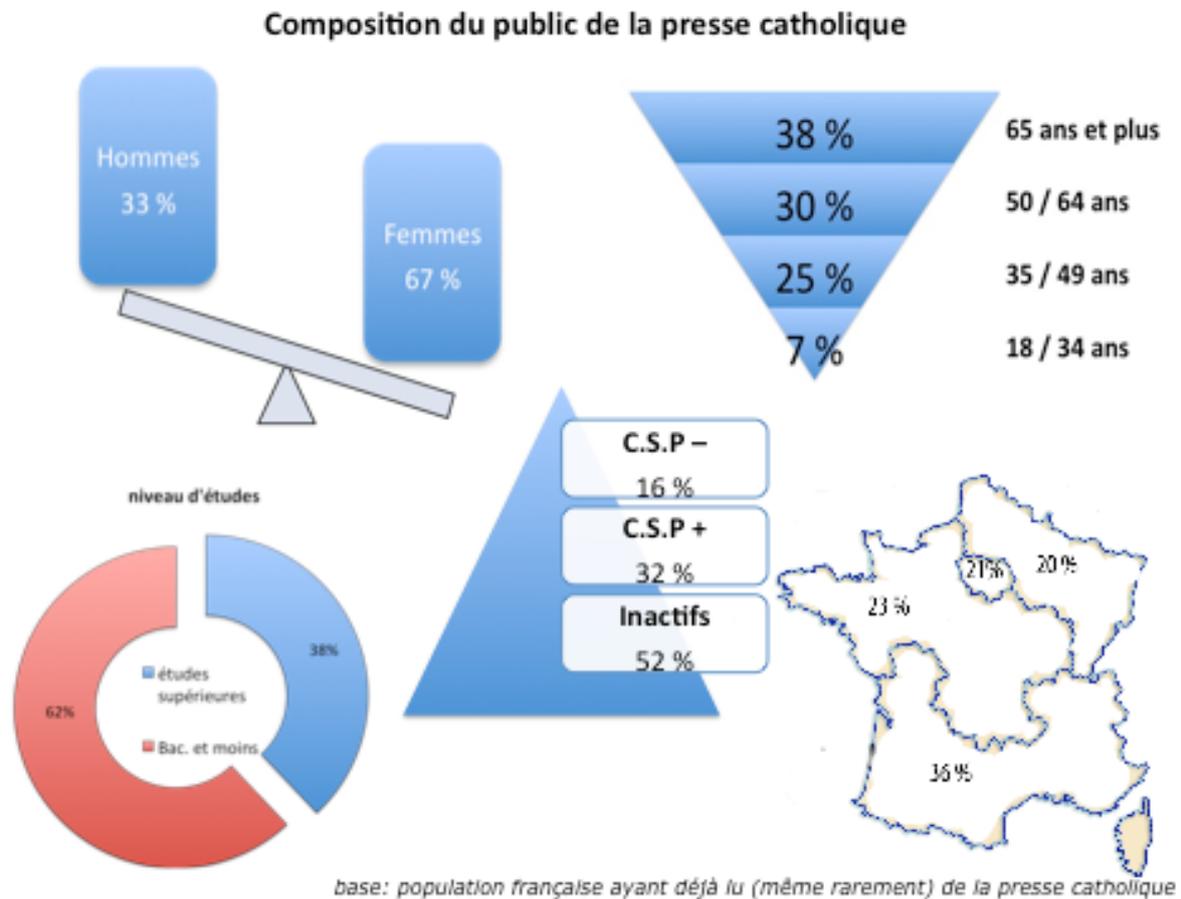
. Catholiques pratiquants : 17 % (dont réguliers -au moins une fois par mois- : 7% et occasionnels -grandes fêtes, événements, ...- : 10%)

. Catholiques « culturels » (se déclarant catholiques mais ne pratiquant absolument pas) : 41 %

. Sans religion : 35,5 %

. Autres religions : 6,5 %

Qui sont les lecteurs de la presse catholique?



Même s'il existe des spécificités évidentes selon la nature des journaux (presse paroissiale, presse nationale, presse régionale, presse de mouvements, etc.), globalement, tous titres confondus - ou plutôt tous titres cumulés - on retrouve dans le public de la presse catholique quelques grandes tendances de la pratique religieuse:

- Les femmes sont plus nombreuses que les hommes
- Une pyramide des âges à l'envers
- Une majorité d'inactifs (52%), conséquence logique du poids des retraités. Et chez les actifs deux fois plus de personnes issues des classes moyennes et supérieures que des classes populaires.
- Une répartition selon le niveau d'études très proche de la moyenne nationale avec un tiers de diplômés du supérieur (mais en réalité plus élevée si on la rapporte à ce qu'elle est en moyenne au sein de cette tranche d'âge).
- Pas d'écart majeur avec la population nationale en ce qui concerne l'implantation géographique des lecteurs, du moins dans ses grandes masses.

Les fonctions de la presse catholique

« Quel doit être, à vos yeux, le rôle principal de la presse catholique ? »

Réponse classée en premier + en second

		DESTINATAIRE	
		Les cathos	Tout le monde
OBJET	La société	Permettre aux catholiques de s'informer et de débattre des sujets qui concernent la vie de l'Eglise et de la société 29 % 59 %	Proposer aux lecteurs, même non catholiques, un regard différent sur le monde et l'actualité 41 % 61 %
	L'institution	Faire connaître aux catholiques les positions du pape et des évêques 9 % 22 %	Donner une visibilité au point de vue des catholiques dans le débat public 15 % 30 %

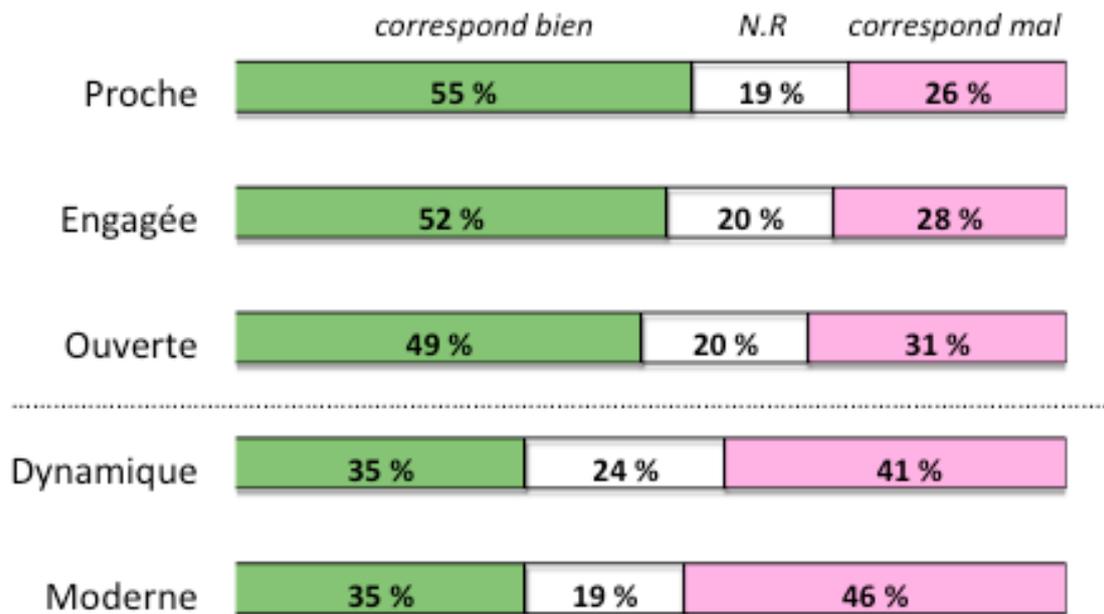
Base: population française ayant déjà lu (même rarement) de la presse catholique

Si on regarde les réponses de ceux qui parlent en connaissance de cause, c'est à dire de ceux qui l'ont déjà tenue en main, même rarement, la hiérarchie des priorités que doit remplir la presse catholique est claire:

- D'abord une approche empathique : faire partager, au delà du seul public catholique, un regard différent sur le monde (41 % en première réponse, 61% en première et seconde réponses cumulées).
- Ensuite une approche analytique à l'usage de la communauté catholique: s'informer et débattre de tous les sujets, confessionnels et non confessionnels.
- L'approche médiatique (donner une visibilité, dans la société, au point de vue catholique) et enfin l'approche hiérarchique (la presse catholique comme courroie de transmission) se situent loin derrière.

L'image de la presse catholique

« Pour chacun des qualificatifs suivants, diriez-vous qu'il correspond plutôt bien ou plutôt mal à l'image que vous avez de la presse catholique en France ? »



Base: population française ayant déjà lu (même rarement) de la presse catholique

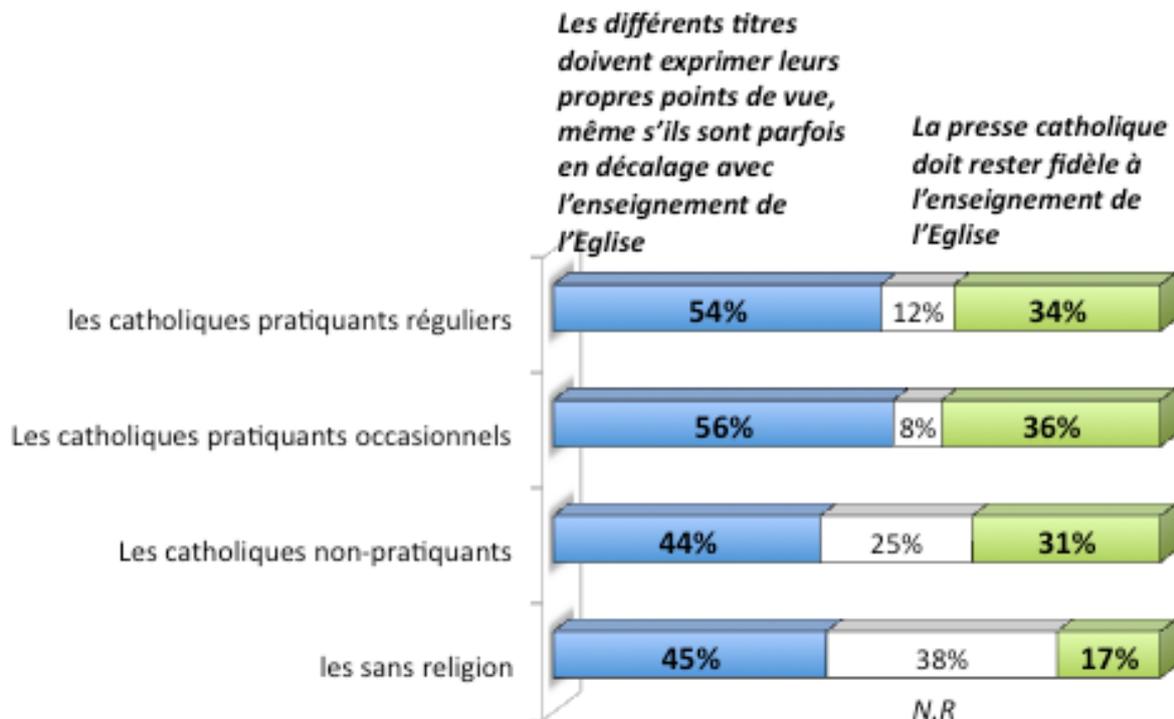
Cette image est logiquement extrêmement floue chez ceux qui ne l'ont jamais ouverte (plus de 60% de non réponses). Nous nous limiterons donc une fois de plus ici à ceux qui ont déjà été en contact avec la presse catholique. Chez eux l'image en est particulièrement claire:

- Le positif l'emporte sur le négatif sur trois registres: c'est une presse proche, engagée et ouverte.
- Le négatif l'emporte sur le positif sur deux registres : ce n'est pas vraiment une presse dynamique, ni moderne.

Compte tenu des adjectifs employés, on peut faire l'hypothèse que les qualificatifs positifs renvoient plutôt à l'esprit de cette presse et à son fond, tandis que les qualificatifs négatifs se rapportent plutôt à sa forme.

Le positionnement de la presse catholique

« A propos des prises de position de la presse catholique, quelle est l'opinion qui se rapproche le plus de la vôtre ? »



La presse catholique doit-elle exprimer seulement l'enseignement de l'Eglise ou pouvoir donner une opinion propre? L'enjeu de cette interrogation est évidemment d'autant plus important que les personnes qui répondent sont elles-mêmes plus ou moins proches de l'Eglise institutionnelle.

Or chez les pratiquants, réguliers comme occasionnels, les résultats sont extrêmement nets: les journaux catholiques sont libres et doivent pouvoir contribuer au débat même si leurs positions sont décalées par rapport aux positions officielles. La presse catholique doit être au fond l'expression de la richesse des communautés: l'Eglise est d'abord le peuple de Dieu, avant d'être une organisation temporelle ou une hiérarchie.